

BORDEAUX, 19 août 2009 (AFP)

"Dès que je vois ces saletés, je les tue". Comme beaucoup d'apiculteurs du Sud-Ouest, Louis Guiroy a déclaré la guerre au frelon asiatique, terrible tueur d'abeilles qui prolifère dans la zone depuis 2004, reconnu espèce invasive par l'Union européenne.

En embuscade devant les ruches, ces frelons de couleur noire, légèrement plus petits que leurs cousins européens, attaquent les abeilles de juillet à décembre. "En ce moment, je tue en moyenne 50 à 60 frelons par jour avec la raquette anti-moustiques", raconte Raymond Saunier, président du Syndicat des apiculteurs girondins.

Il a dû évacuer les dix ruches installées dans un grand parc de la ville, dont il est le responsable, car "depuis le début du mois d'août, il y avait toujours une dizaine de frelons postés à proximité".

Déplacer les ruches, repérer et détruire les nids, tenter de piéger les fondatrices (reines), les apiculteurs luttent avec les moyens du bord.

Une bouteille en plastique coupée en deux et un mélange de bière, de vin et de sirop, c'est la solution la plus efficace trouvée par les professionnels pour capturer les reines, mais ces pièges sont surtout utilisés au printemps.

En 2007, les pompiers avaient détruit 700 nids dans la région de Bordeaux. En 2008, ils ne sont pas intervenus, ce qui explique selon Raymond Saunier la recrudescence des frelons cet été. "On incite les gens à aller vers des professionnels de la désinsectisation mais les coûts sont trop élevés".

"On est désarmés, beaucoup d'apiculteurs abandonnent, surtout ceux qui ont entre 10 et 12 ruches, ils arrêtent car les frelons détruisent tout. Plusieurs arboriculteurs m'ont indiqué qu'ils n'arrivaient pas à trouver de ruches pour la pollinisation cette année", explique M. Saunier qui souhaite une intervention des pouvoirs publics.

Les frelons asiatiques "coupent la tête des abeilles et gardent le thorax pour alimenter leurs nids. Ils pompent aussi le miel", détaille-t-il. "Les abeilles sont stressées, elles ne se défendent pas". Les scientifiques ont observé qu'à partir de 3 frelons par ruche la production de miel est nulle. La colonie s'affaiblit et les risques de perte de ruches au cours de l'hivernage augmentent significativement. Le "*Vespa velutina*" procède aussi à des pillages de ruches. "J'ai vu des ruches entièrement détruites par les frelons" témoigne l'apiculteur Louis Guiroy. Dans un rapport remis au Premier ministre en octobre 2008, le député de Haute-Savoie, Martial Saddier, relève qu'on estime à 150 ou 200 ruches l'impact du frelon asiatique en Gironde en 2006.

"Leur croissance est exponentielle. Dans la région de Bordeaux, pour un nid repéré en 2004, il y a eu plus de 1.000 signalements en 2007" s'inquiète Raymond Saunier. En sus de cette reproduction rapide, les frelons avanceraient de 100 km par an selon lui: "On a détecté un nid à Saint-Malo, un autre en Côte-d'Or, ils migrent et il va bientôt y en avoir dans tout le pays".

Les scientifiques, qui l'ont observé pour la première fois en 2004, estiment que son introduction s'est effectuée au tout début des années 2000 lors d'un transport de marchandises chinoises par bateau, probablement depuis le port de Bordeaux. Le frelon, peu agressif, n'est en revanche pas considéré comme un réel danger pour l'homme malgré quelques incidents, comme la récente attaque dont ont été victimes six personnes la semaine dernière dans le Lot-et-Garonne.